LE LANGAGE SMS DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU, ALGERIE[1]

Résumé : *Dans cet article, nous allons travailler sur le langage SMS des étudiants du Département de Français de la Faculté des Lettres et Langues de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie. Nous allons, dans un premier temps, présenter une introduction qui consistera en un rappel ou plus précisément en une caractérisation du langage SMS. Dans un deuxième temps, il s'agira de présenter nos informateurs étudiants qui sont au nombre de 40 garçons et filles, puis de recueillir un ensemble de SMS et un ensemble de copies d'examen qui constitueront notre corpus, corpus que nous soumettrons par la suite à l'analyse linguistique. Nous comprendrons à l'issue de cette analyse que la pratique langagière de SMS a une incidence sur la pratique du français standard écrit des étudiants. Autrement dit, le langage SMS est responsable en partie des fautes à l'écrit normé des étudiants.*

Mots clés *: analyse linguistique, contact de langue, français écrit, incidence, SMS.*

STUDENTS' SMS LANGUAGE AT THE MOULOUD MAMMERI UNIVERSITY OF TIZI-OUZOU, ALGERIA

Abstract: *In this article, we will work on the SMS language of the students of the French Department of the Faculty of Letter and Languages of the Mouloud Mammeri University of Tizi-Ouzou Algeria. We will at first present an introduction that consists of a reminder or, more precisely, a characterization of the SMS language. Secondly, we will present our student informants, who are 40 boys and girls, then collect a set of SMS and a set of exam copies that will constitute our corpus, which we will submit later to the linguistic analysis . We will understand, at the end of this analysis, that the language practice of SMS has an impact on the practice of writing standard French by students. In other words, the SMS language is partly responsible for mistakes made in the standardized writing of students.*

Keywords: *linguistic analysis, language contact, French writing, incidence, SMS*

Introduction

Avant de commencer notre étude, catégorisons tout d'abord le langage SMS: c'est un langage de jeunes, à ce titre il est à classer parmi les sociolectes, c'est un parler sociolectal, c'est-à-dire un parler spécifique à un groupe social.

Le langage SMS qui utilise l'écran du téléphone portable est certainement induit par le développement scientifique de notre époque : « le langage a toujours été associé aux

[1]**Moualek** Kaci, Département de Français, Faculté des Lettres et Langues, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie, moualek_kaci@yahoo.fr

BDD-A31097 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:53:49 UTC)

progrès des techniques et du savoir » (Anis, 2001 : 23). Il emploie, comme nous allons le voir, des formes linguistiques qui lui donnent une particularité par rapport aux autres sociolectes.

Nous assistons de nos jours, depuis quelques années déjà, à une véritable explosion de nouvelles formes de communication « écrites » NFCE : sites web, e-mails (appelés aussi méls), forums, messageries instantanées (ou chats), etc.

Avec ces nouvelles formes de communication « écrites » provoquées par la présence sans cesse envahissante des technologies de l'information dans la vie quotidienne, on observe la formation d'un nouveau genre langagier, nouveau genre langagier que les spécialistes qualifient, pour ce qui concerne la langue française, de français entre deux chaises, celle de l'oral et celle de l'écrit. Ce français bouscule le bon usage de la langue française. On ne parle pas ici d'écrit, d'oral, de phrases, d'énoncés, de ponctuation, de lettres majuscules, de règles de grammaire, d'accords grammaticaux, d'orthographe mais de néographies qui abondent, d'abréviations non conventionnelles, d'abréviations phonétiques, d'abréviations jargonneuses, de lettres pour représenter une syllabe ou un mot, de chiffres, de symboles mathématiques, d'imagettes, de smileys, etc.

Le SMS, objet de notre article, fait également partie de ces nouvelles formes de communication. Il permet via un organisme dénommé SMSC (Short Message Service Center) l'échange à partir d'un téléphone portable de messages courts (donner un rendez-vous, une adresse, prévenir d'un retard, etc.) entre le destinateur et le destinataire dans le cadre d'une communication quasi-directe. Ce moyen utilisé avec engouement très vif par les jeunes connait selon l'opérateur téléphonique d'autres appellations : texto suivant SFR, minimessage suivant Orange, ou télé message selon Bouygtel.

ANIS, Jacques (1999), professeur au département des sciences du langage de l'université Paris X, qualifie entre autres les SMS d'un nouveau genre de communication auquel il donne le nom de langage oral ou d'écrit oralisé ou encore de parlécrit.

Ce parlécrit devenu un véritable phénomène de société suscite une grande attention chez tout un chacun. Nous avons ceux qui sont pour, ceux qui sont contre et ceux qui ne sont ni pour ni contre. Certains comme Vegrin-Forrer (2009), sont partisans des SMS et cherchent à promouvoir ce langage en l'enseignant, en créant des dictionnaires SMS accessibles sur Internet , pour eux le langage SMS « est une langue à part entière qui laisse enfin s'exprimer la créativité de chacun » (Boix, 2008 : 9). D'autres, méticuleux de l'orthographe, conservateurs du bon usage, traqueurs d'anglicismes crient à l'opprobre et créent des comités de lutte contre le langage SMS, pour ceux-là « ce nouveau langage ne peut que nuire à la pureté de la langue française » (Messili Ben, 2010 : 4). D'autres encore, y voient une hybridation de l'oral et de l'écrit, ils adoptent en tant que chercheurs, une position réaliste, scientifique en étudiant des corpus étendus de SMS. Nous faisons bien entendu partie de cette dernière catégorie.

La communication par SMS a ses propres caractéristiques. Elle est interpersonnelle et délocalisée, elle suppose donc un émetteur, un message et un récepteur, émetteur et récepteur se trouvant dans deux lieux différents ou distincts. Elle permet de rendre, principalement, deux fonctions du langage (Jakobson, 1973), la fonction de communication proprement dite et la fonction phatique qui est très développée dans l'échange langagier par SMS. Chez les jeunes garçons ou filles, dans leur culture, envoyer des SMS permet certes la transmission de messages mais aussi le contact c'est-à-dire le lien social qui les unit par la conversation quasi orale.

BDD-A31097 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:53:49 UTC)

I. Problématique

Les jeunes d'une façon générale, les étudiants d'une façon particulière s'adonnent au langage SMS. Ce sociolecte qui modifie les caractéristiques du français standard, du français commun afin, entre autres, de réduire la longueur du message qu'on veut transmettre pour ne pas dépasser le nombre de caractères autorisés par ce mode de transmission (écran réduit du portable par exemple) amène les chercheurs et les enseignants de français à se poser des questions. Ces questions (le langage SMS est-il nuisible ou bénéfique ? renforce-t-il la connaissance de la langue ou constitue-t-il un obstacle à l'apprentissage de celle-ci?) sont posées d'une façon polémique : certains défendent ce mode de communication qui, pour eux, permet aux jeunes garçons et aux jeunes filles de se réconcilier avec l'écriture, d'autres le voient comme une menace pour le français, pour sa norme.

Nous ne tenterons pas ici de départager les points de vue ou bien de répondre à leurs questions.

Notre travail peut s'inscrire dans deux domaines de recherche précis, la sociolinguistique qui « se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistiques et sociaux et, éventuellement d'établir une relation de cause à effet » (Dubois, 1999 : 435) et la didactique qui est « un travail de réflexion sur l'ensemble des disciplines scolaires , y compris les langues vivantes » (Cuq, 2003 : 70).Il part de l'idée que les déviances dans la pratique du français écrit des étudiants sont peut-être dues en partie à l'usage des SMS. Pour vérifier cette idée et répondre à notre questionnement (le langage SMS a-t-il une place dans le français écrit des étudiants ? quel est son impact ? quels procédés de l'écriture SMS influencent négativement le français écrit des étudiants ?), nous examinerons, dans un premier temps les caractéristiques des SMS au plan orthographique, syntaxique, lexical et au plan du contact des langues et dans un deuxième temps, nous comparerons les résultats de notre analyse linguistique avec le français écrit des copies d'examen des apprenants.

II. Informateurs et corpus

1. Informateurs

Pour des raisons de disponibilité et donc de facilité, nous avons préféré travailler avec des étudiants du Département de Français de la Faculté des Lettres et Langues de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Ces étudiants au nombre de 40 garçons et filles sont âgés de 21 à 25ans et relèvent tous du niveau terminal de la licence de français.

Les données de notre enquête recueillies suite à des entretiens semi directifs, à des observations de classe, à une étude attentive de leur discours, montrent, entre autres, qu'ils appartiennent tous à un milieu sociolinguistique où se pratique le berbère (kabyle), l'arabe et le français.

Dans des situations de communication informelle, nos étudiants font preuve d'une connaissance insuffisante du français : ils pratiquent une langue métissée où se mélangent kabyle, arabe et français. Dans des situations de communication formelle orale, nos étudiants, soumis à des contraintes dues aux cours magistraux (CM) et aux travaux dirigés (TD), s'expriment exclusivement en français mais avec beaucoup d'écarts ou d'incorrections.

BDD-A31097 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:53:49 UTC)

2. Corpus

Notre corpus est constitué de 40 SMS et de 40 copies d'examen. Nous l'avons recueilli comme nous l'avons précisé précédemment auprès de 40 étudiants et étudiantes. Les copies d'examen sont celles que nous ont remises nos étudiants après épreuve de moyenne durée (EMD) à laquelle nous les avons soumis. Quant à la collecte des SMS, elle s'est faite de la façon suivante : nous avons demandé à nos informateurs de transcrire sur une feuille blanche, à partir de leur téléphone portable, un ou deux SMS (1 pour un message long – 2 pour un message court) qu'ils ont écrit eux-mêmes et envoyés à leur correspondant, correspondant qui est un proche, un ami ou un camarade.

Exemples de SMS
- *Bcp 2 bonheur, surtout 2 succé é damour. 1 trè bone santé et 1 excelente vi a ma trè cher sœur ke j'ador enormeman et a tte fami si charmante*.
Beaucoup de bonheur, surtout de succès et d'amour. Une très bonne santé et une excellente vie à ma très chère sœur que j'adore énormément et à toute ta famille si charmante.
- *J'ai pas tps j t'explikrai aprè a +*
Je n'ai pas le temps, je t'expliquerai après, à plus tard.
- *Wa baya, j sui entr1 de contemplé 7 bel nui étoilé tt en penssan à dé tas 2 choz dan 7 vi, elles m'aspir, g envi 2 les entrelacé, j'esper k'el nou ilumineront.*
Hé baya ! je suis entrain de contempler cette belle nuit étoilée tout en pensant à des tas de choses dans cette vie, elles m'aspirent, j'ai envie de les entrelacer, j'espère qu'elles nous illumineront.
- *Bjr lazi, ca va b1 ? pr moi a par ce ki ne va pa ca va, j s8 dilakhla avec ma brebi, c tellement paisibl, mé j per tt espoir dè k j pense aux études.*
Bonjour lazi, ça va bien ? Pour moi, à part ce qui ne va pas, ça va, je suis au champ avec ma brebis, c'est tellement paisible, mais je perds tout espoir dès que je pense aux études.
- *Bjr soussou, retrouve moi dvant le dpt fr ds 10 mn*.
Bonjour soussou, retrouve-moi devant le département de français dans 10 minutes.
- *Slt cé moi fina, j'ai exam dmain je m'excuse a l'avance bay*.
Salut, c'est moi Fina, j'ai examen demain, je m'excuse d'avance, bye.
- *Tu vien dem1 yah ?*
Tu viens demain, oui ?
- *Awah [awah] tu me manke ?*
Vraiment tu me manques ?
Etc.

BDD-A31097 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:53:49 UTC)

Analyse linguistique des SMS

Pour faire cette analyse, pour relever les écarts ou déviances dans les productions de nos étudiants par rapport au français standard, nous nous sommes fiés à notre intuition linguistique, c'est-à-dire à notre connaissance de la langue française mais aussi et surtout nous avons consulté des dictionnaires comme *Petit Robert* (2012) et des ouvrages qui décrivent le français commun comme Mahmoudian (1976), *Pour enseigner le français*, Paris, PU.F.

1. Au plan morphologique ou orthographique

Nos scripteurs utilisent dans la transcription graphique de leurs messages des lettres ou graphèmes et des chiffres. Nous avons naturellement plus de lettres que de chiffres, plus de lettres minuscules que de lettres majuscules, lettres majuscules qui apparaissent sporadiquement au début du message, au début d'un nom propre ou au milieu du mot. Les chiffres sont amplement employés, nous avons par exemple le chiffre *1* pour l'article indéfini un, *2* pour la préposition de, *7* pour le démonstratif cet ou cette, *9* pour l'adjectif qualificatif neuf, *8* pour la suite ui [ui] (je *s8*=je suis). Nous avons aussi quelques symboles + = plus, *a+* = à plus tard.

Nous avons dans le corpus beaucoup d'abréviations parmi lesquelles nous retrouvons des troncations et des siglaisons.

a.Nous avons des troncations

- de *e*, muet, finale d'un mot ou marque du féminin.

Exemples : *répons* pour réponse
anné pour année
l pour le
dvant pour devant

- d'une voyelle ou de deux autres voyelles qui se suivent, autre que le *e*

Exemples : *ds* pour dans
dépt pour département
bcp pour beaucoup

- de s, marque du pluriel

Exemples : *dé répons* pour des réponses
étud pour études

- des consonnes finales d'un mot

Exemples : *consul* pour consulat
bel nui pour belle nuit
trè pour très
etc

- des syllabes finales de mot

Exemple : *prof* pour professeur

- d'unités ou de mots tout entiers

Exemple : *c* pour c'est

b. Nous avons quelques siglaisons conventionnelles

Exemples : *EMD* pour examen de moyenne durée
Dp pour département

BDD-A31097 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:53:49 UTC)

et quelques autres formations que l'on pourrait qualifier de « siglaisons » élaborées par le scripteur lui-même.
Exemple : *j s 8* pour je suis.

Remarques
- Après analyse de ces SMS au plan morphologique, nous constatons qu'il n'y a pas de régularité dans leur orthographe, autrement dit, nous ne sommes pas en présence d'un code orthographique bien structuré : chaque scripteur transcrit comme bon lui semble .
- Nous avons beaucoup de raccourcis et de graphies non conventionnelles qui réduisent le mot à une, deux ou trois lettres au point de le rendre méconnaissable : *bcp* = beaucoup, *a+ =* à plus tard, *c* = c'est, etc.
- Les troncations que nous avons inventoriées relèvent de l'apocope et de la syncope.

Précisons que « L'apocope est un changement phonétique qui consiste en la chute d'un ou plusieurs phonèmes ou syllabes à la fin d'un mot » (Dubois et all, 1999, p.43) et que « la syncope est un phénomène très fréquent de disparition d'un ou de plusieurs phonèmes à l'intérieur d'un mot ».(Dubois, J. et al, 1999, p.464).

Nous n'avons en aucun cas constaté l'inversion des phonèmes ou de syllabes comme cela se fait dans le verlan.

2- Au plan syntaxique

Les déviances syntaxiques ou grammaticales que nous avons relevées dans le corpus ont trait à la structure syntaxique des énoncés mais aussi et surtout aux morphèmes que les étudiants transgressent en supprimant quelques uns ou en leur substituant des segments ou terminaisons erronés.

La syntaxe générale du français standard, est transgressée dans ces SMS comme dans le registre de langue familier auquel s'apparente celui de nos informateurs, les étudiants négligent, oublient d'appliquer la norme de la langue standard.

Nous avons pour ce qui est des morphèmes :
- omission de modalités nominales et verbales

Exemples
J'ai pa tps pour j'ai pas le temps
J'ador pour j'adore
- omission de préposition

Exemples
Ce sera fatigan 2 commencé pour ce sera fatiguant de commencer
- omission de pronoms personnels

Exemple :
J'ai pa tps t'explikrai après pour j'ai pas le temps je t'expliquerai après.

3-Au plan lexico-sémantique

Nos étudiants dans leurs SMS emploient des lemmes ou lexies dont le référent a trait à leur vie quotidienne d'étudiant.
Exemples :

BDD-A31097 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:53:49 UTC)

succès - amour – espoir – étude – charmante – département- cours – message – vacances – travail- terminer – avoir – penser – aspirer, etc.
nous avons beaucoup de substantifs, peu de verbes et très peu d'adjectifs qualificatifs.

Ce sont des lexies de forme simple employées avec le sens de la dénotation. Certaines sont réitératives.

Le lexique employé dans ces SMS relève plus de la langue standard ou commune comme le montrent les exemples cités plus haut, que de la langue familière ou relâchée. On peut citer par exemple *bizou*, mot familier.

4-Au plan du contact des langues.

Nos étudiants introduisent des interférences du berbère (kabyle) et quelquefois de l'arabe dans le français. Ils montrent que leur langage SMS reflète la situation sociolinguistique de l'Algérie, pays plurilingue où se pratiquent deux langues nationales et officielles et une langue étrangère. L'arabe présentant deux formes (standard et populaire) , la deuxième forme c'est-à-dire l'arabe populaire dit dialectal est « la langue maternelle de la plus grande partie de la population » (Queffelec., 2002 : 35) , le berbère qui compte plusieurs variantes régionales comme le kabyle et le français, langue « dont les positions n'ont pas été ébranlées malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies ». (Achouche, 1981 : 46).

Nous avons cinq classes de monèmes auxquelles nos scripteurs empruntent des unités.

- des substantifs

lakhla = champ
axam = maison
lah = Dieu

- des pronoms personnels

kec = toi
kam = toi (féminin)

- des adverbes

awah = non
yak = oui
wakila = peut-être

- des prépositions :

di = au

- des interjections

wa = oh

Remarques

- Nous n'avons pas rencontré beaucoup d'unités relevant du kabyle, les substantifs apparaissent avec la préposition et l'interjection en état d'annexion.

dilakhla = au champ
wa baya = oh ! Baya

- Les adverbes *awah* = non, *yak* = oui sont des indices ou des marques conversationnelles qu'on utilise à l'oral.
- Les scripteurs-locuteurs, en introduisant ces interférences du kabyle dans leur français considèrent qu'ils sont dans une situation de communication orale où ils ont l'habitude de mélanger le français et le kabyle.

BDD-A31097 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:53:49 UTC)

Les SMS que nous venons d'analyser sont réalisés dans une situation aux circonstances particulières : écran de téléphone portable, communication délocalisée, non surveillée, spontanée et rapide utilisant de multiples raccourcis (minimum de mots et de caractères), ce qui provoque un relâchement vis-à-vis des normes morphologiques ou orthographiques, syntaxiques et lexicales du français.

III.Incidence de la pratique langagière des SMS sur la pratique du français standard écrit des étudiants

Le français écrit des copies d'examen de nos étudiants regorge de fautes de tous ordres. Ces fautes ont trait à la ponctuation, à la graphie, à l'orthographe, au lexique et à la syntaxe.

1-La ponctuation est quasiment inexistante, seuls quelques signes apparaissent confusément dans leur texte.

Exemples :

Le français. langue étrangère n'est pas la langue maternelle

La linguistique est une science elle étudie la langue

Le Français sur objectifs spécifiques touche beaucoup d'apprenants il relève du FLE

A l'exception du premier exemple qui comporte un point qui n'est pas à sa place, les autres ne comprennent aucun signe de la ponctuation alors qu'un point doit apparaître après « *science* » dans le deuxième exemple et une virgule après « *apprenants* » dans le troisième exemple.

2-Au plan de la graphie.

Exemples.

Nous allons voir que la langue maternelle est différente de la langue étrangère.

saussure est le Père fondateur de la linguistique.

Quelques étudiants écrivent des mots, voire des passages en caractères scripts alors qu'il faut écrire en cursives, en caractères manuscrits, c'est le cas dans le premier exemple. Ils mettent des majuscules en caractères scripts là où bon leur semble et oublient de les placer là où il faut, c'est ce qu'illustre le deuxième exemple où « *Père* » porte une majuscule, « P » et « *saussure* », nom propre porte une lettre minuscule. « s ».

3-Au plan orthographique.

Exemples.

Le français sur objectifs spécifique cad le FOS qui dépend du FLE

L'unité cad le monème

Le travail cad l'analyz

Je dvp mon idé

La fct syntaxique est sujet

Tt les classes d'unités

La grammair est l'étud de la langue

Plusieurs procédés de l'écriture SMS influencent le français écrit de nos informateurs

Nous avons rencontré beaucoup d'abréviations (siglaisons et troncations), parmi les siglaisons nous pouvons citer les plus récurrentes suivantes : *cad* = c'est-à-dire, *dvp*= développement ou développer, *fct*=fonction, *tt*=tout ou toute. Ces siglaisons qui constituent des « entorses » à l'orthographe du français illustrées par le premier, le deuxième, le troisième, le quatrième et le cinquième exemples sont formées à partir des lettres initiale, intermédiaire et finale du mot.

BDD-A31097 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:53:49 UTC)

Le deuxième, sixième et le septième exemples ont trait à la disparition des lettres muettes à la fin du mot, ce qui montre que nous avons la transposition de l'oral dans l'écrit . on transcrit les sons [*z*] , [*R*], [*d*] et non le [ə] muet final du mot : *analyz*=analyse, *grammair*= grammaire et *étud* = étude.

4-Au plan lexical.

Les étudiants emploient les mots de spécialité avec une orthographe qui n'est pas toujours juste.

Exemples.

La phonétic est la science du son.

Le sintagme nominal

La syncronie

Dans le premier exemple « *c* » est mis pour « que » : en écrivant « *c* » l'étudiant établit une équivalence entre le son et la lettre « *c* » = [k].

Dans le deuxième exemple la lettre « *i* » qui représente le son [i] est mise à la place de « y ».

Dans le troisième exemple la lettre « *c* » qui correspond au son [k] est mise pour « ch ».

Dans ces trois exemples l'étudiant établit une équivalence entre l'oral et l'écrit (entre le son et la lettre plus précisément).

5-Au plan de la grammaire.

Exemples.

Il faut travaillé la linguistique

Les Grecs étudier la langue dans l'antiquité

Les étude de la langue dans la linguistique

L'idé ou signifié du monème

Comme le montrent les exemples 1, 2, 3 et 4 les fautes grammaticales portent surtout sur les morphèmes, par exemples « *é* » pour « *er* » de l'infinitif et « *ait* » de l'imparfait, le « *s* » du pluriel qui n'apparait pas toujours, le féminin qui n'est pas marqué (omission de « *e* »).

Remarque :

Le langage SMS des étudiants du département de français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-ouzou a indéniablement un impact sur le français écrit standard de ces mêmes étudiants puisque nous retrouvons dans les copies d'examen de nos informateurs, après notre travail d'analyse, quelques mêmes procédés de l'écriture SMS.

Est-ce que le langage SMS est responsable de toutes les fautes dont regorgent le français écrit de nos étudiants ?

Notre travail n'étant pas très exhaustif (enquête limitée, corpus peu étendu, etc) il ne nous permet pas de répondre foncièrement par l'affirmative. Nous pensons toutefois, étant donné le même type de fautes surtout graphiques et orthographiques récurrentes dans les SMS et les copies d'examen des étudiants pouvoir dire que le langage des SMS est responsable en partie des fautes à l'écrit normé des étudiants.

Conclusion

Nous constatons dans notre analyse qu'il y a beaucoup de raccourcis et beaucoup de graphies erronées (non conventionnelles) dans le langage des SMS et dans les copies des

BDD-A31097 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:53:49 UTC)

étudiants. Nous pensons donc à raison qu'il y a des conséquences nuisibles pour l'apprentissage ou la consolidation de l'écrit.

Pour combattre l'intrusion, l'interférence du langage des SMS dans le français écrit des étudiants, il faut amener les enseignants à connaître ce « code » pour faire un rapprochement avec l'écrit normé de ces derniers dans le but de déceler et de corriger leurs incorrections.

Références bibliographiques

Achouche, Mehdi, (1981), « La situation sociolinguistique en Algérie », *Langues et Migrations*, Centre de Didactique des Langues, Université de Langues et Lettres de Grenoble

Anis, Jacques, (1999), *Internet, communication et langue française*, Paris, Editions Hermès.

Anis, Jacques, (2001), *Parlez-vous texto ? Guide de nouveaux langages du réseau*, Paris, Editions Le cherche-midi.

Dubois, Jean, (1999), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

Jakobson, Roland, (1973), *Essai de linguistique générale*, Paris, Edition de Minuit.

Mahmoudian, Mortéza, (1976), *Pour enseigner le français*, Paris, PUF.

Robert, Paul, (2012), *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, SNL.

Quefelec, Ambroise, (2002), *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, Edition Duculot.

Veyrin-Forrer, Ulysse, (2009), *Dictionnaire insolite français- SMS*, Paris, Edition Cosmopole.

Boix, Christian, (2008), *Nouvelles formes de communication écrite et renouvellement de l'écriture*, Laboratoire LLREBEC, UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines, Université de Pau et des Pays de L'ADOUR, Grupoinveshum733.urg.es>pages>logos2>logosphre-n2>christian-boix

Kaci **MOUALEK**. Docteur en linguistique française, actuellement enseignant chercheur à l'Université de Tizi-ouzou Algérie. Il a été également enseignant universitaire à l'Université d'Alger Algérie. Ses domaines de recherche sont la pragmatique, la sociolinguistique, le contact des langues et le français langue étrangère. Il est l'auteur de plusieurs publications: deux ouvrages et 10 articles parus dans des revues nationales et internationales.

BDD-A31097 © 2019 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:53:49 UTC)